

Grand et Saint Samedi

Office des Vêpres et Liturgie

Avant le début de l'office, le prêtre et le diacre récitent les prières de préparation à la Liturgie. Dans l'usage grec, ils sont revêtus en blanc. Dans l'usage russe ils portent encore les vêtements de carême et les prières sont dites devant l'épitaïphios¹.

Les portes saintes ayant été ouvertes, le prêtre donne la bénédiction de la Divine Liturgie :

Le Prêtre : Béni est le Royaume du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Les portes saintes sont alors refermées.

*Lorsque les vêpres ont été précédées de la lecture des heures, le lecteur débute à : « Venez, adorons... », puis le **Psaume 103**. Sinon, le lecteur lit les **Prières initiales**.*

Le Lecteur : Amen.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

[Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, Toi qui es partout présent et qui emplis tout, Trésor des biens et Donateur de vie, viens et fais ta demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, toi qui es bonté.]²

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Très sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois) ou Seigneur, aie pitié. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laisses pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Malin.³

Le Prêtre : Car à Toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Lecteur : Amen.

Kyrie eleison. (12 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

¹ Si l'on omet la prière : « **Roi céleste...** » (voir la note ci-dessous), le prêtre remplace cette prière, qu'il dit habituellement avant de commencer la Liturgie, par le tropaire de la résurrection chanté aux Matines : « Lorsque Tu descendis dans la mort, ô Vie immortelle, Tu mis les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; et lorsque Tu ressuscitais des abîmes les morts, toutes les puissances célestes s'écriaient : Donateur de vie, Christ notre Dieu, gloire à toi ! »

² Un des usages russes, devenu courant, consiste à omettre la prière « **Roi céleste...** » à partir de la fin des Matines du Grand Vendredi (office de lecture des douze évangiles de la Passion, célébré habituellement le jeudi soir), en référence à la parole de l'évangéliste Jean : « ayant incliné la tête, Il rendit l'esprit. » (19,30). Après le « **Amen** », le lecteur commence les prières initiales par le Trisagion : « **Saint Dieu, saint Fort...** ».

³ **Autre traduction :** Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain essentiel ; remets-nous nos dettes, comme nous aussi les remettons à nos débiteurs ; et ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du Malin.

Venez, adorons [et prosternons-nous devant]⁴ Dieu, notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu. (*Avec 3 inclinaisons*)

Puis, le lecteur lit le Psaume 103.

Dans l'usage russe, le prêtre sort lire les prières des vêpres devant l'épitaïphios.

Psaume 103

1. Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, Tu T'es grandement magnifié ; Tu T'es enveloppé de louange et de splendeur,

2. Tu T'es revêtu de lumière comme d'un manteau, Tu as déployé le ciel comme une tente.

3. Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes, des nuées Tu T'es fait un char, Tu T'avances sur les ailes du vent ;

4. Tu fais de tes anges des esprits, et de tes serviteurs une flamme de feu ;

5. Tu établis la terre sur ses fondements, elle ne chancellera pas pour les siècles des siècles.

6. L'abîme l'entourait comme d'un vêtement, les eaux recouvraient les montagnes ;

7. à ta menace, elles prirent la fuite, à la voix de ton tonnerre elles s'effrayèrent.

8. Les montagnes s'élevèrent et les vallées se creusèrent à la place que Tu leur avais désignée.

9. Tu as posé une limite que les eaux ne franchiront pas, elles ne reviendront plus couvrir la terre.

10. Tu as fait jaillir les sources dans les vallées profondes, les eaux s'écoulent entre les montagnes ;

11. elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y étanchent leur soif.

12. A leurs abords vont nicher les oiseaux du ciel, au milieu des rochers ils font entendre leur voix.

13. De tes chambres hautes Tu abreuves les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres.

14. Tu fais pousser l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le service de l'homme,

15. pour qu'il tire le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme ; pour que l'huile fasse resplendir son visage, et que le pain fortifie le cœur de l'homme.

16. Les arbres de la campagne sont rassasiés, les cèdres du Liban que Tu as plantés ;

17. là les passereaux font leur nid, la demeure de la cigogne les domine.

18. Les montagnes élevées sont pour les chamois, les rochers servent de refuge aux lièvres.

19. Tu as fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher.

20. Tu répands les ténèbres, et la nuit vient ; alors les bêtes de la forêt se mettent en quête,

21. les lionceaux rugissent après leur proie, et demandent à Dieu leur nourriture.

22. Le soleil se lève, ils se rassemblent et vont à leur repaire se coucher.

23. L'homme sort pour son travail, pour son labeur jusqu'au soir.

⁴ Le texte entre crochet ne figure pas dans l'usage russe.

24. Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Tu as tout créé avec sagesse ; la terre est remplie de tes créatures.

25. Voici la grande et vaste mer ; là vivent des reptiles sans nombre, des animaux petits et grands ;

26. là voguent des navires, et ce monstre marin que Tu as formé pour en rire.

27. Tous attendent de Toi que Tu leur donnes la nourriture en temps voulu.

28. Tu la leur donnes, ils la recueillent ; Tu ouvres la main, tous sont comblés par ta bonté.

29. Mais quand Tu détournes ta face, ils sont troublés ; quand Tu reprends leur souffle, ils disparaissent et reviennent à leur poussière.

30. Tu envoies ton Esprit, ils sont créés, et Tu renouvelles la face de la terre.

31. Que la gloire du Seigneur demeure dans les siècles ! Le Seigneur Se réjouira dans ses œuvres.

32. Il regarde vers la terre et elle tremble, Il touche les montagnes et elles fument.

33. Je célébrerai le Seigneur toute ma vie, je chanterai pour mon Dieu tant que je serai.

34. Puissent mes paroles Lui être agréables ! Pour moi, je me réjouirai auprès du Seigneur.

35. Que disparaissent de la terre les pécheurs et les impies, qu'il n'en existe plus ! Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Le soleil connaît l'heure de son coucher. Tu répands les ténèbres, et la nuit vient.

Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Tu as tout créé avec sagesse.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia. Gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

*Puis, le diacre sort du sanctuaire pour dire la **Grande litanie de paix** (dans l'usage russe, il la dit devant l'épitaiphios).*

Lucernaire - ton 1

Pendant le chant du lucernaire, le diacre encense le sanctuaire, puis sort encenser l'église (dans l'usage russe, il commence l'encensement de l'église par l'épitaiphios).

Psaume 140

Le Chœur :

Seigneur, je crie vers Toi, exauce-moi ; / exauce-moi, Seigneur. /
Seigneur, je crie vers Toi, exauce-moi, / entends la voix de ma supplication, lorsque je crie vers Toi. // Exauce-moi, Seigneur.

Que ma prière s'élève / comme l'encens devant Toi, / et l'élévation de mes mains / comme le sacrifice vespéral. // Exauce-moi, Seigneur.

Le Lecteur :

3. Place, Seigneur, une garde à ma bouche, et une porte pour veiller sur mes lèvres !
4. Ne laisse pas mon cœur incliner aux paroles malignes pour chercher des prétextes à mes péchés avec les hommes qui commettent l'iniquité ! Et aux chefs de leur choix je ne me joindrai pas.
5. Que le juste me reprenne avec miséricorde et me corrige, mais que l'huile du pécheur ne se répande pas sur ma tête ! Car toujours à leurs désirs j'oppose ma prière.
6. Leurs chefs ont été précipités contre la pierre ; ils écouteront mes paroles, car elles sont douces.
7. Comme une motte éclatée contre terre, ainsi leurs os ont été dispersés près des enfers.
8. Vers Toi, Seigneur, Seigneur, se tournent mes yeux, en Toi j'ai mis mon espérance ; ne laisse pas périr mon âme !
9. Garde-moi du piège qu'ils m'ont tendu et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité !
10. Les pécheurs tomberont dans leur piège ; pour moi, je demeure seul jusqu'à ce que je passe.

Psaume 141

2. De ma voix je crie vers le Seigneur, de ma voix je supplie le Seigneur.
3. Je répandrai ma supplication devant Lui, je Lui ferai connaître mon affliction.
4. Alors que mon esprit défaille, Toi, Tu connais mes sentiers. Dans la voie où je marche, ils ont caché un piège contre moi.
5. Je cherche à ma droite et je regarde, et il n'est personne qui me connaisse. Nulle part, je ne peux fuir, et nul ne se soucie de ma vie.
6. Je crie vers Toi, Seigneur, je dis : « Tu es mon espérance, ma part dans la terre des vivants. »
7. Entends ma supplication, car j'ai été humilié à l'extrême ! Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi !
8. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton nom !
9. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Psaume 129

Ton 1 - v. Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix !

Le Chœur :

Seigneur très saint, reçois nos prières vespérales / et accorde-nous la rémission de nos péchés, // car Toi seul Tu as révélé au monde la résurrection.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication !

Peuples, faites cercle autour de Sion, / faites-en le tour en procession, / dans ses murs rendez gloire à Celui qui est ressuscité des morts, / car c'est Lui notre Dieu // qui nous a rachetés de nos iniquités.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

Venez, peuples, chantons et adorons le Christ, / glorifions sa résurrection d'entre les morts, / car c'est Lui notre Dieu, // qui a délivré le monde de la tromperie de l'Ennemi.

v. À cause de ton nom je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Par ta Passion, ô Christ, nous sommes libérés des passions / et par ta résurrection nous sommes délivrés de la corruption ; // Seigneur, gloire à Toi !

Puis les trois stichères suivants, du Grand Samedi :

Ton 8

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur !

Aujourd'hui l'Enfer se lamente et s'écrie : / Il eût mieux valu pour moi / ne pas recevoir Celui qui est né de Marie, / car en venant chez moi Il a détruit ma puissance et brisé les portes d'airain ; / et les âmes que je détenais auparavant, / Il les a ressuscitées, car Il est Dieu. // Gloire, Seigneur, à ta croix et à ta résurrection !

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

On répète le stichère précédent : Aujourd'hui l'Enfer se lamente...

Psaume 116

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-le, tous les peuples !

Aujourd'hui l'Enfer se lamente et s'écrie : / Mon pouvoir est détruit ; / j'ai reçu ce mort comme l'un d'entre les morts, / mais je n'ai aucune force pour le retenir / et je perds avec Lui ceux sur qui je régnaï ; / moi, je possédais les morts depuis les siècles, mais Lui les relève tous. // Gloire, Seigneur, à ta croix et à ta résurrection !

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Aujourd'hui l'Enfer se lamente et s'écrie : / Ma puissance est engloutie, / le Pasteur a été crucifié et Il a ressuscité Adam ; / ceux sur qui je régnaï j'en suis privé / et ceux que j'avais pu engloutir, j'ai dû les rendre tous ; / le Crucifié a vidé les tombeaux ; / elle reste sans force la puissance de la mort. // Gloire, Seigneur, à ta croix et à ta résurrection !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit - **ton 6**

Ce jour le grand Moïse l'a prédit / par ces mots mystérieux : / « Et Dieu bénit le septième jour », / car c'est le jour béni du Sabbat ; / c'est le jour du repos / où le Fils unique de Dieu s'est reposé de toutes ses œuvres ; / réalisant son dessein par sa mort, Il a observé le Sabbat dans sa chair, / par sa résurrection Il est remonté là où Il était / et Il nous a donné la vie éternelle, // car Il est le seul bon et ami des hommes.

On ouvre les portes saintes.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tthéotokion dogmatique- ton 1

Chantons la Vierge Marie, / la gloire du monde : / elle est issue des hommes / et elle a enfanté le Maître ; / elle est la porte du ciel, / le chant des incorporels / et l'ornement des fidèles ; / elle est apparue ciel et temple de Dieu ; / elle a détruit le mur de l'inimitié, / elle a établi la paix et nous a ouvert le Royaume ; / elle est pour nous l'ancre de la foi, / car nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle a enfanté. / Prends donc courage, prends courage peuple de Dieu, / car Il sera le vainqueur des ennemis, // Lui le tout-puissant.

Petite entrée avec l'évangéliste.

Dans l'usage russe, le prêtre et le diacre contournent l'épithios et s'arrêtent devant.

Lumière joyeuse

Le Chœur :

Lumière joyeuse / de la sainte gloire du Père immortel, céleste, saint et bienheureux, / ô Jésus-Christ. / Parvenus au coucher du soleil, / voyant la lumière du soir, / nous chantons Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. / Il est digne dans tous les temps de te célébrer avec des voix saintes, / ô Fils de Dieu qui donnes la vie ; // aussi le monde te glorifie.

Il n'y a pas de prokimenon, mais, les portes saintes ayant été refermées, on commence tout de suite les lectures. Dans l'usage russe toutes les lectures se font devant l'épithios.

Avant chaque lecture de l'Ancien Testament le diacre (sinon le prêtre) dit : Sagesse. Puis le lecteur annonce le titre de la lecture. Le diacre dit : Soyons attentifs. Le lecteur commence alors la lecture.

1. Lecture du Livre de la Genèse (1,1-13)

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était invisible et informe ; les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau. Et Dieu dit : « Que la lumière soit ». Et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres, Il les appela « nuit ». Et il y eut un soir, et il y eut un matin : jour un.

Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu de l'eau et qu'il sépare l'eau d'avec l'eau. » Et il en fut ainsi. Et Dieu fit le firmament, et il sépara l'eau au-dessous du firmament d'avec l'eau au-dessus du firmament. Et Dieu appela le firmament « ciel » ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

Et Dieu dit : « Que l'eau qui est au-dessous du ciel se rassemble en un seul lieu, et que le sec paraisse. » Et il en fut ainsi. Et l'eau au-dessous du ciel se rassembla en un seul lieu. Et le sec parut. Et Dieu appela le sec « terre » et les eaux rassemblées, Il les appela « mer ».

Et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu dit : « Que la terre fasse pousser des prairies, des herbes répandant leur semence selon l'espèce et la ressemblance, et des arbres féconds donnant sur la terre des fruits contenant la semence selon l'espèce. » Et il en fut ainsi. Et la terre produisit des prairies, des herbes répandant leur semence selon l'espèce et la ressemblance et des arbres féconds donnant sur la terre des fruits contenant la semence selon l'espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.

2. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (60,1-16)

Resplendis, resplendis, Jérusalem ! Car ta lumière paraît, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvriront la terre et l'obscurité, les peuples ; mais sur toi le Seigneur se lèvera, et sa gloire resplendira sur toi. Et les rois marcheront dans ta lumière, et les nations dans ta clarté. Porte tes regards alentour et vois. Lève les yeux, Sion, et vois alentour tes enfants rassemblés ; voici que tous tes fils viennent de loin et tes filles sont portées sur les épaules. Alors tu verras, tu seras dans la crainte et frappée au cœur⁵ ; car afflueront vers toi les richesses de la mer, des nations et des peuples ; viendront des troupeaux de chameaux, les chameaux de Madian et d'Épha te couvriront ; tous viendront de Saba chargés d'or, ils apporteront de l'encens et des pierres précieuses, et ils proclameront la bonne nouvelle du salut du Seigneur. Et toutes les brebis de Cédar se rassembleront chez toi ; les béliers de Nabaioth viendront à toi ; ils seront élevés sur mon autel en offrande agréable, et ma maison de prière sera glorifiée.

Qui sont-ils ceux qui volent comme des nuées, comme des colombes avec leurs petits ? Les îles m'ont attendu et les vaisseaux de Tarsis en premier pour ramener tes enfants de loin avec leur argent et leur or, à cause du saint nom du Seigneur, à cause de la gloire du Saint d'Israël ; des étrangers rebâtiront tes murailles, et leurs rois seront à ton service ; car dans ma colère Je t'ai frappée, et dans ma miséricorde Je t'ai aimée. Tes portes seront toujours ouvertes, jour et nuit elles ne se fermeront pas, afin de laisser entrer la

⁵ Le texte slave dit : « Alors tu verras, tu te réjouiras et tu seras dans la crainte, et frappée au cœur ».

puissance des nations et d'amener leurs rois ; car les nations et les rois qui ne te serviront pas périront, et ces nations seront entièrement anéanties. La gloire du Liban viendra à toi, par le cyprès, le pin et le cèdre tout ensemble, pour glorifier mon sanctuaire ; le lieu où se tiennent mes pieds, Je le glorifierai ; ils viendront à toi dans la crainte, les fils de ceux qui t'ont humilié et irrité⁶, et l'on t'appellera cité du Seigneur, Sion du Saint d'Israël, parce que tu as été délaissée et haïe et qu'il n'y avait personne pour te secourir. Je t'établirai dans la joie éternelle et l'allégresse d'âge en âge. Et tu suceras le lait des nations, tu mangeras les richesses des rois, et tu sauras que moi, Je suis le Seigneur qui te sauve et qui te délivre, le Dieu d'Israël.

3. Lecture du Livre de l'Exode (12,1-11)

Le Seigneur parla à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte et dit : « Ce mois est pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël et dis : "Le dixième jour de ce mois que chacun prenne une brebis par maison paternelle, chacun une brebis par maisonnée. Si ceux de la maisonnée sont trop peu nombreux pour une brebis, on prendra avec soi son voisin le plus proche, selon le nombre de personnes, en comptant un nombre suffisant pour manger cette brebis. Ce sera pour vous une bête parfaite, de sexe mâle⁷, âgée d'un an ; vous la prendrez parmi les agneaux, ou parmi les chevreaux. Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et au soir toute l'assemblée des fils d'Israël l'immolera. Ils prendront de son sang et en mettront sur les deux montants et sur les linteaux des portes, dans les maisons où ils le mangeront. Ils en mangeront la viande cette nuit-là, rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères, ils la mangeront. Vous n'en mangerez rien cru ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, la tête avec les pieds et les entrailles. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin et vous ne lui briserez pas les os, et ce qui en resterait au matin, vous le brûlerez au feu. Vous le mangerez ainsi : la ceinture autour de vos reins, les sandales à vos pieds et les bâtons en vos mains, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque du Seigneur". »

4. Lecture de la Prophétie de Jonas (1,1 - 4,11)

La parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amathie : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-lui connaître mon message, car la clameur de sa méchanceté est montée jusqu'à moi. » Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tharsis loin de la face du Seigneur. Il descendit à Joppé où il trouva un vaisseau qui allait à Tharsis et, ayant payé son passage, il y monta pour se rendre à Tharsis, loin de la face du Seigneur. Mais le Seigneur fit se lever un vent sur la mer, et il y eut sur la mer une grande tempête ; et le vaisseau menaçait de se briser.

Les marins prirent peur et crièrent chacun vers son dieu ; pour s'alléger ils jetèrent la cargaison à la mer. Cependant Jonas était descendu au fond du vaisseau, il dormait et ronflait. Alors le timonier s'approcha de lui et lui dit : « Qu'as-tu à ronfler, lève-toi, prie ton Dieu, afin que Dieu nous sauve et que nous ne périssons pas. » Puis ils se dirent les uns aux autres : « Venez, tirons au sort afin de savoir par qui nous vient ce mal. » Ils tirèrent au sort et le sort tomba sur Jonas. Alors ils lui demandèrent : « Dis-nous donc par qui nous

⁶ Ici le texte slave ajoute : « et ils se prosterneront devant les traces de tes pieds ».

⁷ Le texte slave ajoute ici : « sans défaut ».

vient ce mal ? que fais-tu ici ? d'où viens-tu ? de quel pays et de quel peuple es-tu⁸ ? » Il leur répondit : « Je suis un serviteur du Seigneur et je vénère le Seigneur, le Dieu du ciel qui a fait la mer et la terre. »

Alors les hommes furent saisis d'une grande crainte et lui dirent : « Qu'as-tu fait là ? » Car ils savaient qu'il s'enfuyait de devant la face du Seigneur, parce qu'il le leur avait dit. Ils lui demandèrent : « Que te ferons-nous afin que la mer s'apaise pour nous ? » Car la mer se soulevait et la tempête se déchaînait toujours plus. Jonas leur répondit : « Prenez-moi et jetez-moi à la mer, et la mer s'apaisera pour vous. Car j'ai compris que c'était à cause de moi que cette violente tempête est venue sur vous. »

Les hommes peinaient pour gagner la terre, mais n'y parvenaient pas car la mer se soulevait et la tempête se déchaînait toujours plus contre eux. Alors ils crièrent vers le Seigneur et dirent : « Seigneur, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas du sang d'un juste, car, Seigneur, ce que Tu as voulu, Tu l'as fait. » Et prenant Jonas ils le jetèrent à la mer, et la mer calma sa fureur. Et les hommes furent saisis d'une grande crainte pour le Seigneur ; ils offrirent un sacrifice au Seigneur et firent des vœux. Et le Seigneur ordonna à une baleine d'engloutir Jonas, et Jonas demeura dans le ventre de la baleine trois jours et trois nuits. Des entrailles de la baleine Jonas pria le Seigneur son Dieu et dit :

« Dans mon affliction j'ai crié vers le Seigneur mon Dieu et Il m'a exaucé ; du sein des enfers s'est élevé mon cri et Tu as entendu ma voix ; Tu m'as jeté dans les profondeurs du cœur de la mer et les flots m'ont environné ; toutes tes vagues et tes lames ont passé sur moi. Et moi, j'ai dit : J'ai été repoussé loin de tes yeux ; pourrai-je encore tourner le regard vers ton saint temple ? Les eaux m'ont recouvert jusqu'à l'âme ; les tréfonds de l'abîme m'ont englouti, ma tête s'est enfoncée dans les failles des montagnes ; je suis descendu dans la terre dont les serrures sont des verrous éternels ; puisse ma vie remonter vers toi de la corruption, Seigneur mon Dieu. Quand mon âme me quittait, je me suis souvenu du Seigneur ; que ma prière parvienne jusqu'à toi, dans ton saint temple. Ceux qui ne gardent que la vanité et le mensonge ont laissé échapper la miséricorde. Mais moi, au son de la louange et de la proclamation, je t'offrirai un sacrifice ; les vœux que je t'ai faits, Seigneur, je m'en acquitterai pour mon salut. »

Et le Seigneur donna un ordre à la baleine et la baleine rejeta Jonas sur la terre. Le Seigneur adressa la parole à Jonas une seconde fois et lui dit : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-lui connaître le message que je t'ai déjà donné. » Jonas se leva et alla à Ninive, comme l'avait dit le Seigneur. Or, Ninive était une grande ville devant Dieu, d'une étendue de trois journées de marche. Jonas entra dans la ville et fit d'abord le chemin d'une journée. Il prêcha et dit : « Encore trois jours et Ninive sera détruite. » Les gens de Ninive crurent en Dieu ; ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs, du plus grand jusqu'au plus petit.

La nouvelle parvint au roi de Ninive, il se leva de son trône, retira son vêtement, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. Et, dans Ninive, le roi et ses grands firent une proclamation qui disait : « Que ni hommes, ni bêtes, ni bœufs, ni brebis ne mangent rien, ne paissent pas et ne boivent pas d'eau. »

⁸ Le texte slave ajoute : « et où vas-tu ».

Et hommes et bêtes se couvrirent de sacs et crièrent vers Dieu avec instance, et ils se détournèrent chacun de sa mauvaise voie et de l'injustice que commettaient leurs mains en disant : « Qui sait si Dieu ne se repentira pas, ne cédera pas à nos prières et ne reviendra pas de l'ardeur de son courroux, et nous ne périrons pas ? » Dieu vit leurs œuvres, comment ils se détournaient de leurs mauvaises voies, et Dieu se repentit du mal qu'il leur avait annoncé, et Il ne le fit pas.

Jonas en éprouva un vif chagrin et fut troublé. Il pria le Seigneur et dit : « Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi, voulant prévenir cela, je me suis enfui à Tharsis ; car je savais que Tu es un Dieu miséricordieux, compatissant, longanime et plein de miséricorde et que Tu regrettes les iniquités des hommes. Maintenant, ô Maître et Seigneur, prends donc mon âme, car pour moi mieux vaut mourir que vivre. » Le Seigneur dit à Jonas : « Vas-tu t'attrister à l'excès ? » Et Jonas sortit de la ville et s'assit face à la ville ; là il se fit une hutte et s'assit dedans à l'ombre en attendant de voir ce qui arriverait à la ville.

Et le Seigneur Dieu commanda à une plante de pousser au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre à sa tête et éloigner ses maux. Jonas éprouva une grande joie à cause de la plante. Mais, à la pointe du jour, le Seigneur Dieu ordonna à un ver de piquer la plante et elle se dessécha. Puis, quand le soleil se leva, Dieu fit venir un vent d'est brûlant, et le soleil frappa la tête de Jonas, au point qu'il défaillait et renonçait à la vie en disant : « Pour moi mieux vaut mourir que vivre. » Alors le Seigneur Dieu dit à Jonas : « Vas-tu t'attrister à l'excès à propos de cette plante ? » Il répondit : « Je suis grandement attristé, jusqu'à en mourir. » Et le Seigneur dit : « Tu t'affliges au sujet d'une plante pour laquelle tu n'as pas travaillé et que tu n'as pas fait croître, qui est venue en une nuit et qui a péri en une nuit. Et moi, comment n'épargnerais-je pas Ninive, la grande ville, dans laquelle il y a plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre. »

5. Lecture du Livre de Jésus, fils de Noun (5,10-15)

Les fils d'Israël campèrent à Galgala, et ils firent la Pâque le quatorzième jour du mois, au soir, à l'occident, dans la plaine de Jéricho, au-delà du Jourdain⁹. Et ils mangèrent des azymes du froment de cette terre nouvelle. Ce jour-là, la manne cessa dès qu'ils eurent mangé du froment de la terre. Depuis il n'y eut plus de manne pour les fils d'Israël, mais ils mangèrent des fruits de la terre de Canaan cette année-là.

Et comme Jésus était près de Jéricho, il leva les yeux et vit un homme qui se tenait face à lui, l'épée nue à la main. S'approchant, Jésus lui dit : « Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ? » Il lui répondit : « Je suis le chef des puissances du Seigneur et maintenant je viens. » Alors Jésus tomba face contre terre, se prosterna devant lui et dit : « Maître, qu'ordonnes-tu à ton serviteur ? » Et le chef des puissances du Seigneur dit à Jésus : « Ôte les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est saint. » Et Jésus fit ainsi.

⁹ « au-delà du Jourdain » ne se trouve pas dans le texte slave.

6. Lecture du Livre de l'Exode (13,20 -15,19)

Quittant Sokkhôth, les fils d'Israël campèrent à Étham, en bordure du désert. Or Dieu les conduisait, de jour, dans une colonne de nuée pour leur montrer la route, et, de nuit, dans une colonne de feu¹⁰. De jour la colonne de nuée ne disparut pas, ni de nuit, la colonne de feu, devant tout le peuple. Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Parle aux fils d'Israël ; qu'ils reviennent sur leurs pas et campent devant le Domaine, entre Magdôlon et la mer, face à Beelsepphôn ; tu camperas devant, au bord de la mer. Pharaon dira à son peuple : "Ces gens-là, les fils d'Israël, se sont égarés dans le pays, car le désert les a enfermés." Mais moi, J'endurcirai le cœur de Pharaon et il se mettra à leur poursuite ; Je serai glorifié à travers Pharaon et toute son armée, et tous les Égyptiens sauront que Je suis le Seigneur. » Et ils firent ainsi.

On annonça au roi d'Egypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et de ses serviteurs se retourna contre le peuple, et ils dirent : « Qu'avons-nous fait en laissant partir les fils d'Israël, nous privant de leurs bras ? » Pharaon attela donc ses chars et rassembla tout son peuple autour de lui. Il prit six cents chars d'élite et toute la cavalerie égyptienne, avec un troisième guerrier par char. Et le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Egypte, et de ses serviteurs, et il se mit à la poursuite des fils d'Israël qui étaient partis librement¹¹. Et comme ils campaient au bord de la mer, les Égyptiens les poursuivirent et les trouvèrent, toute la cavalerie, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, devant le Domaine, face à Beelsepphôn. Pharaon approchait. Levant le regard, les fils d'Israël les virent de leurs yeux. Les Égyptiens dressèrent leur camp derrière eux. Et les fils d'Israël furent saisis d'une grande frayeur et crièrent vers le Seigneur. Et ils dirent à Moïse :

« N'y avait-il donc pas de tombeaux en Egypte que tu nous aies fait sortir dans le désert pour mourir ? Que nous as-tu fait, en nous faisant sortir d'Egypte ? N'était-ce pas les propos que nous t'avions tenus en Egypte : " Laisse-nous servir les Égyptiens, car il eût mieux valu pour nous servir les Égyptiens que mourir dans ce désert". » Mais Moïse répondit au peuple :

« Courage, restez là et voyez le salut que Dieu accomplira pour vous en ce jour ; car si vous avez vu ainsi les Égyptiens aujourd'hui, jamais plus vous ne pourrez les voir de cette façon. Le Seigneur combattra pour vous et vous, vous resterez silencieux. » Et le Seigneur parla à Moïse : « Pourquoi cries-tu vers moi ? Parle aux fils d'Israël et qu'ils se mettent en marche. Et toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la ; et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, J'endurcirai le cœur de Pharaon et de tous les Égyptiens, et ils entreront à leur suite et Je serai glorifié à travers Pharaon et toute son armée, ses chars et sa cavalerie. Et tous les Égyptiens sauront que moi, Je suis le Seigneur du fait que Je serai glorifié à travers Pharaon, ses chars et sa cavalerie. »

L'ange de Dieu qui marchait devant le camp des fils d'Israël s'éleva et marcha derrière eux ; et la colonne de nuée aussi s'éleva de devant eux et se tint

¹⁰ Le texte slave ajoute : « pour les éclairer ».

¹¹ Nous avons suivi ici l'indication des traducteurs de *La Bible d'Alexandrie* (*L'Exode*, Éditions du Cerf, 1989, p. 163, note 14,8) qui précisent qu'il ne s'agit pas ici de la "main" de Dieu, l'expression "la main levée" étant un calque de l'hébreux *beyad ramah* qui signifie "de propos délibéré", "en toute liberté". Plutôt que de conserver l'image qui risque d'induire en erreur, nous avons préféré rendre le sens du texte.

derrière eux. Elle vint se placer entre le camp des Égyptiens et le camp des fils d'Israël, et se tint là. Et il y eut obscurité et ténèbre. La nuit passa et ils ne se rencontrèrent pas de toute cette nuit. Moïse étendit la main sur la mer et le Seigneur refoula la mer par un vent du sud violent, pendant toute la nuit, et mit la mer à sec, et les eaux s'écartèrent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec et les eaux formaient pour eux une muraille à droite et une muraille à gauche. Les Égyptiens les poursuivirent et entrèrent à leur suite au milieu de la mer avec la cavalerie de Pharaon, ses chars et ses cavaliers. Il arriva qu'à la garde du matin, le Seigneur jeta son regard sur le camp des Égyptiens dans la colonne de feu et de nuée et sema la confusion dans le camp des Égyptiens. Il entrava les roues des chars, et les poussa avec violence. Les Égyptiens dirent alors : « Fuyons devant Israël, car le Seigneur combat pour eux contre les Égyptiens. » Et le Seigneur parla à Moïse :

« Étends ta main sur la mer et que les eaux reviennent et recouvrent les Égyptiens, leurs chars et leurs cavaliers. » Moïse étendit la main sur la mer et avec le jour les eaux reprurent leur place. Les Égyptiens fuyaient sous les eaux et, au milieu de la mer, le Seigneur renversa les Égyptiens. Les eaux revinrent et recouvrirent les chars, les cavaliers et toute la force armée de Pharaon qui était entrée à leur suite dans la mer, et il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël marchaient à pied sec au milieu de la mer, et les eaux formaient pour eux une muraille à droite et une muraille à gauche. Ce jour-là le Seigneur délivra Israël de la main des Égyptiens et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer. Israël vit la main puissante et ce que le Seigneur avait fait aux Égyptiens ; le peuple craignit le Seigneur et il crut en Dieu et en Moïse son serviteur. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et dirent :

On ouvre alors les portes saintes. Tous se lèvent.

Le Lecteur : Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.

Le Chœur : Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.¹²

Chan-tons le Sei - gneur car Il s'est cou - vert de gloi - re.

Et de même, après chaque verset.

Le Lecteur : Il a précipité dans la mer cheval et cavalier.

Secours et protecteur, Il est apparu pour mon salut.

Voici mon Dieu et je le glorifierai, le Dieu de mon père, et je l'exalterai.

Le Seigneur qui brise les guerres, Seigneur est son nom ; les chars de Pharaon et sa force armée, Il les a précipités dans la mer.

Les troisièmes guerriers des chars d'élite, Il les a noyés dans la Mer Rouge.

¹² Le texte du Triode indique que le chantre annonce : « Chantons le Seigneur » et que le chœur complète : « car Il s'est couvert de gloire. » De même à la suite de chaque verset. Pour des raisons de commodité musicale (la difficulté de moduler la mélodie sur le texte très court de : « car Il s'est couvert de gloire »), l'usage s'est forgé dans les paroisses francophones de chanter comme indiqué plus haut.

Il les a recouverts par les flots, et ils se sont enfoncés dans l'abîme comme une pierre.

Ta droite, Seigneur, s'est glorifiée dans sa force.

Ta main droite, Seigneur, a écrasé les ennemis, et par l'abondance de ta gloire Tu as brisé les adversaires.

Tu as envoyé ta colère, elle les a dévorés comme du chaume ; et au souffle de ton courroux les eaux se sont divisées.

Les flots se sont figés comme une muraille, les vagues se sont figées au milieu de la mer.

L'ennemi a dit : Je les poursuivrai et les rattraperai, je partagerai les dépouilles, je rassasierai mon âme, je tuerai de mon glaive, et ma main dominera.

Tu as envoyé ton souffle : la mer les a recouverts, ils se sont enfoncés comme du plomb dans les eaux impétueuses.

Qui est semblable à toi parmi les dieux, Seigneur ? Qui est semblable à toi, glorifié dans les saints, admirable dans ta gloire, toi qui fais des merveilles ?

Tu as étendu ta droite et la terre les a engloutis. Par ta justice, Tu as conduit ton peuple, ce peuple que Tu as délivré.

Par ta puissance Tu l'as convié dans ta demeure sainte. Les nations l'ont appris et elles se sont irritées ; les douleurs ont saisi les habitants de la Philistie.

Alors les chefs d'Édom se sont inquiétés et les princes des Moabites se sont mis à trembler ; tous les habitants de Canaan ont dépéri.

Que la crainte et le tremblement tombent sur eux ; qu'ils soient pétrifiés par la grandeur de ton bras.

Jusqu'à ce que passe ton peuple, Seigneur, jusqu'à ce que passe ton peuple, celui que Tu as acquis.

Conduis-le, Seigneur, et établis-le sur la montagne de ton héritage, dans ta demeure toute prête que Tu as bâtie, ô Seigneur, le sanctuaire que tes mains ont préparé.

Le Seigneur règne pour les siècles et les siècles, et à jamais. Car la cavalerie de Pharaon, avec ses chars et ses cavaliers, sont entrés dans la mer, et le Seigneur a ramené sur eux les eaux de la mer.

Mais les fils d'Israël sont passés à pied sec au milieu de la mer.

Gloire et Père et au Fils et au Saint Esprit.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Puis le chantre reprend sur la même mélodie que le chœur :

Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.

On ferme alors les portes saintes et l'on poursuit les lectures.

7. Lecture de la Prophétie de Sophonie (3,8-15)

Ainsi parle le Seigneur : Attends-moi jusqu'au jour où Je me lèverai pour le témoignage ; car mon jugement est pour les nations assemblées afin de me faire amener les rois, de déverser sur eux toute la violence de ma colère, car par le feu de mon zèle la terre entière sera dévorée. Alors Je ferai renaître une langue pour les peuples afin que tous invoquent le Nom du Seigneur et le servent sous le même joug. D'au-delà des fleuves de l'Ethiopie J'accueillerai¹³ ceux des miens qui sont dispersés, et ils m'offriront des sacrifices. En ce jour tu n'auras plus à rougir des habitudes par lesquelles tu m'as déshonoré, car J'enlèverai les méchancetés de ton orgueil et tu cesseras de te vanter sur ma montagne sainte. Je laisserai en toi un peuple doux et humble et ils auront du respect pour le Nom du Seigneur. Le reste d'Israël ne commettra plus d'injustice, ils ne diront plus de vains propos et dans leur bouche on ne trouvera plus de langue trompeuse, car ils s'installeront et établiront leurs demeures, et il n'y aura personne pour les effrayer. Réjouis-toi, fille de Sion, prophétise, fille de Jérusalem, sois dans l'allégresse, et de tout ton cœur fais-toi belle, fille de Jérusalem. Le Seigneur a enlevé tes injustices, Il t'a délivré de la main de tes ennemis. Le Seigneur, Roi d'Israël, sera au milieu de toi, et tu ne verras plus le malheur.

8. Lecture du Troisième livre des Rois (17,8-23)

La parole du Seigneur fut adressée à Élie : « Lève-toi, va à Sarepta de Sidon¹⁴ car là-bas j'ai ordonné à une veuve de te nourrir. » Élie se leva et alla à Sarepta de Sidon ; il arriva aux portes de la ville. Il y avait là une veuve qui ramassait du bois. Élie l'appela et lui dit : « Apporte-moi maintenant un peu d'eau dans une cruche, que je boive. » Et elle alla en chercher. Élie l'appela et lui dit : « Apporte-moi aussi un morceau de pain dans ta main¹⁵. » Et la femme dit : « Aussi vrai que le Seigneur ton Dieu est vivant, je n'ai pas de pain, mais seulement une poignée de farine dans une écuelle et un peu d'huile dans un pot. Vois : je ramasse deux bouts de bois, je vais rentrer et préparer cela pour moi et mes enfants ; nous mangerons et nous mourrons. » Élie lui dit : « Prends courage, rentre et fais comme tu l'as dit. Mais d'abord fais m'en un petit pain et apporte-le moi ; tu prépareras ensuite pour toi et tes enfants. Car ainsi parle le Seigneur¹⁶ : "La farine dans l'écuelle ne s'épuisera pas, et l'huile dans le pot ne diminuera pas, jusqu'au jour où le Seigneur enverra la pluie sur la terre". » La femme partit et fit ainsi¹⁷, et ils mangèrent, elle, lui et les enfants. Et à partir de ce jour, la farine dans l'écuelle ne s'épuisa pas et l'huile dans le pot ne diminua pas, selon la parole du Seigneur qu'il avait dite par l'intermédiaire d'Élie.

Il arriva ensuite que le fils de la maîtresse de maison tomba malade et sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus de souffle en lui. Alors la femme dit à Élie : « Qu'y a-t-il entre toi et moi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mes iniquités et pour faire mourir mon fils ? » Élie dit à la femme : « Donne-moi ton fils. » Et il le prit du sein de la femme, le porta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur le lit. Puis Élie cria

¹³ Le texte slave ajoute : « ceux qui me prient ».

¹⁴ Le texte slave ajoute : « et demeures-y ».

¹⁵ Le texte slave ajoute : « que je mange ».

¹⁶ Le texte slave ajoute : « Dieu d'Israël ».

¹⁷ Le texte slave ajoute : « et fit selon la parole d'Élie, elle lui donna [le pain] ».

vers le Seigneur et dit : « Malheur à moi, Seigneur, témoin de la veuve chez qui je demeure maintenant ! Tu lui as fait du mal en faisant mourir son fils. » Il souffla trois fois sur l'enfant, il invoqua le Seigneur et dit : « Seigneur mon Dieu, que l'âme de cet enfant revienne en lui. » Et il en fut ainsi. L'enfant se mit à crier et Élie le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Élie dit : « Vois, il est vivant, ton fils. » Et la femme dit à Élie : « Je comprends maintenant que tu es un homme de Dieu et que la parole du Seigneur est vraie dans ta bouche. »

9. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (61,10 - 62,5)

Que mon âme exulte dans le Seigneur, parce qu'il m'a revêtu du vêtement de salut et m'a couvert du manteau de justice. Comme un fiancé, Il a placé sur ma tête une couronne et comme une fiancée, Il m'a paré de bijoux. Comme la terre fait pousser ses germes, et comme un jardin fait croître ses semences, ainsi le Seigneur fera germer la justice et l'allégresse à la vue de toutes les nations. À cause de Sion, je ne me tairai point et, à cause de Jérusalem, je ne prendrai point de repos jusqu'à ce que sa justice se lève comme l'aurore et que son salut brille comme un flambeau. Les nations verront ta justice et tous les rois, ta gloire. Et l'on t'appellera d'un nouveau nom, du nom que te donnera le Seigneur. Et tu seras la couronne de beauté dans la main du Seigneur, un diadème royal dans la main de notre Dieu. On ne te nommera plus Délaiissée, et l'on n'appellera plus ta terre, Désolation. Mais on t'appellera Ma-volonté, et ta terre, l'Épousée. Car la volonté du Seigneur sera en toi, et ta terre aura un Époux. Comme un jeune homme s'établit avec une jeune vierge, tes fils s'établiront chez toi ; et comme la fiancée fait la joie du fiancé, ainsi tu seras la joie de ton Dieu.

10. Lecture du Livre de la Genèse (22,1-18)

Il arriva ensuite que Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit : « Abraham, Abraham. » Celui-ci répondit : « Me voici. » Et Dieu dit : « Prends ton fils bien-aimé, celui que tu aimes, Isaac, et va vers les hautes terres, et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que Je t'indiquerai. »

Au matin, Abraham se leva et scella son ânesse ; il prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac ; et ayant fendu du bois pour l'holocauste, il se mit en route et le troisième jour il arriva au lieu que Dieu lui avait indiqué. Levant les yeux, Abraham vit le lieu de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Demeurez ici avec l'ânesse ; moi et l'enfant, nous irons jusque là et, après avoir adoré nous reviendrons vers vous. » Abraham prit le bois de l'holocauste et en chargea Isaac, son fils ; il prit dans ses mains le feu et le couteau et tous deux s'en allèrent ensemble.

Isaac dit à Abraham, son père : « Père ! » Il répondit : « Qu'y a-t-il, mon enfant ? » Isaac dit : « Voici le feu et le bois, où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu verra à trouver l'agneau pour l'holocauste, mon enfant. » Et ils allaient tous deux ensemble. Ils arrivèrent au lieu que Dieu lui avait désigné. Là Abraham dressa un autel et y déposa le bois ; puis ayant lié Isaac, son fils, il le déposa sur le bois de l'autel. Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'Ange du Seigneur l'appela du ciel et dit : « Abraham, Abraham ! » Il répondit : « Me voici. » Et l'ange dit : « Ne porte pas la main sur ton enfant, ne lui fais rien ; car

Je sais maintenant que tu crains Dieu et que pour moi tu n'as pas épargné ton fils bien-aimé. »

Et levant les yeux, Abraham vit : voici qu'un bélier était pris dans des broussailles par les cornes ; Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place d'Isaac, son fils. Et Abraham nomma ce lieu : Le-Seigneur-a-vu. Pour que l'on dise aujourd'hui : Sur la montagne le Seigneur a été vu. Et une seconde fois l'Ange du Seigneur appela Abraham du ciel en disant : « Je l'ai juré par moi-même, dit le Seigneur. Parce que tu as accompli cela et que pour moi tu n'as pas épargné ton fils bien-aimé, en vérité, Je te bénirai et te bénirai encore ; Je multiplierai et multiplierai encore ta descendance comme les étoiles du ciel et comme les grains de sable au bord de la mer ; et ta descendance recevra en héritage les villes de tes adversaires. Et toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que tu as obéi à ma voix. »

11. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (61,1-9)

L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi Il m'a donné l'onction ; Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue ; pour fixer un an de grâce du Seigneur et un jour de rétribution pour notre Dieu, et consoler tous les affligés ; pour apporter aux affligés de Sion la gloire au lieu de cendres, leur apporter l'huile d'allégresse et un vêtement de gloire au lieu de l'esprit d'abattement. Et on les appellera un peuple de justice planté par le Seigneur pour sa gloire. Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les décombres d'autrefois, ils restaureront les cités désertes, abandonnées depuis des générations. Les étrangers viendront paître vos brebis, les fils d'autres tribus seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, vous serez appelés prêtres du Seigneur au service de Dieu ; vous dévorerez la puissance des nations et grâce à leurs richesses vous serez admirés.

Ainsi ils hériteront une seconde fois leur terre et jouiront de la joie éternelle. Car moi, Je suis le Seigneur qui aime la justice et qui hait le pillage produit par l'injustice. Je donnerai aux justes leur salaire et J'établirai avec eux une alliance éternelle. Leur descendance sera connue parmi les nations et leurs petits enfants, au milieu des peuples ; tous ceux qui les verront les connaîtront, car ils sont une descendance bénie de Dieu, et ils se réjouiront dans le Seigneur.

12. Lecture du Quatrième livre des Rois (4,8-37)

Un jour Elisée passait par Sunam. Il y avait là une femme riche qui le pressa d'accepter à manger ; et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger. Elle dit à son mari : « Je sais que c'est un homme de Dieu qui passe ainsi souvent chez nous. Faisons-lui une petite chambre haute contre le mur et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous. » Elisée étant revenu un jour se retira dans la chambre haute et s'y coucha. Il dit à Giézi, son serviteur : « Appelle cette Sunamite. » Giézi l'appela et elle se présenta devant lui. Elisée avait dit à Giézi : « Dis-lui : "Tu as pris soin de nous avec toute cette attention, que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ?" » Elle

répondit : « J'habite au milieu de mon peuple. » Et il dit : « Que faire pour elle ? » Giézi répondit : « Mais elle n'a pas de fils et son mari est vieux. » Et Elisée ajouta : « Appelle-la. » Et il l'appela et elle se présenta à la porte et Elisée lui dit : « À cette même époque, dans un an, tu enfanteras un fils. » Et elle dit : « Non, mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante. »

Et la femme conçut et elle enfanta un fils à la même époque l'année suivante, comme Elisée le lui avait dit. L'enfant grandit. Un jour qu'il était allé trouver son père auprès des moissonneurs, il dit à son père : « Ma tête, ma tête. » Le père dit à son serviteur : « Porte-le à sa mère. » Le serviteur l'ayant emporté et amené à sa mère, l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut. Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui et sortit. Elle appela son mari et dit : « Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une ânesse ; je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu et je reviendrai aussitôt. » Il dit : « Pourquoi veux-tu aller aujourd'hui vers lui ? Ce n'est ni la nouvelle lune, ni le sabbat. » Elle répondit : « Sois tranquille. »

Et ayant fait sceller l'ânesse, elle dit à son serviteur : « Mène-moi et pars ; ne m'arrête pas sans que je ne te dise : "C'est ici". » Et tu iras vers l'homme de Dieu sur la montagne du Carmel. Et elle partit et arriva jusque chez l'homme de Dieu sur la montagne. Et dès qu'Elisée la vit venir, il dit à Giézi, son serviteur : « Voici la Sunamite. Cours donc à sa rencontre et dis-lui : "Es-tu en paix¹⁸ ? Ton mari et ton enfant sont-ils en paix ?" » Elle répondit : « Oui, en paix. » Et elle arriva près d'Elisée sur la montagne et elle embrassa ses pieds. Giézi s'approcha pour la repousser ; mais l'homme de Dieu dit : « Laisse-la, car son âme est dans l'amertume et le Seigneur me l'a caché et ne me l'a pas fait connaître. » Alors elle dit : « Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? N'ai-je pas dit : "Ne me trompe pas" ? » Et Elisée dit à Giézi : « Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas. Tu étendras mon bâton au-dessus du visage de l'enfant. » Mais la mère de l'enfant dit : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant et que ton âme est vivante, je ne te quitterai pas. »

Et Elisée se leva et la suivit. Giézi les avait devancés et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant ; mais il n'y eut ni voix, ni signe d'attention. Il s'en retourna au devant d'Elisée et lui rapporta la chose en disant : « L'enfant ne s'est pas réveillé. » Lorsque Elisée arriva dans la maison l'enfant était mort, couché sur son lit. Elisée entra et, ayant fermé la porte sur eux deux, il pria le Seigneur. Et il monta et se coucha sur l'enfant ; et il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui ; et la chair de l'enfant se réchauffa. Elisée retourna dans la maison, s'y promena ça et là, puis remonta et s'étendit sur l'enfant ; et l'enfant éternua sept fois et il ouvrit les yeux. Elisée appela Giézi et dit : « Appelle la Sunamite. » Giézi l'ayant appelée, elle vint vers Elisée. Et Elisée lui dit : « Prends ton fils. » Elle alla se jeter à ses pieds et se prosterna contre terre ; et prenant son fils, elle sortit.

13. Lecture de la Prophétie d'Isaïe (63,11 -64,5)

Ainsi parle le Seigneur : Où est celui qui a fait monter de la mer le pasteur des brebis ? Où est celui qui a placé en elles l'Esprit Saint ? Où est celui qui de

¹⁸ Le texte slave ajoute : « Et il courut à sa rencontre et lui dit : Es-tu en paix ? Ton mari est-il en paix ? Ton enfant est-il en paix ? Elle répondit... »

son bras glorieux accompagna la droite de Moïse ? Il a divisé les eaux devant sa Face, afin de rendre son nom éternel. Il les a conduits à travers l'abîme comme un cheval à travers le désert et ils n'ont pas connu la fatigue. Ils ont été comme un troupeau à travers la plaine, l'Esprit est descendu du Seigneur et les a guidés.

C'est ainsi que Tu as conduit ton peuple afin de rendre ton Nom glorieux. Regarde du haut des cieux, Seigneur, de la sainte demeure de ta gloire, et vois. Où est ton zèle, où est ta force ? Où est l'abondance de ta miséricorde et de ta compassion, toi qui nous as supportés ? Car Tu es notre Père, puisque Abraham nous a ignorés et qu'Israël ne nous a pas reconnus ; mais toi, Seigneur, notre Père, délivre-nous ; dès l'origine ton Nom est sur nous. Pourquoi, Seigneur, nous as-Tu détournés de ta voie, as-Tu endurci nos cœurs de sorte que nous ne te craignons plus ? Tourne-toi vers nous à cause de tes serviteurs, et des tribus de ton héritage, afin que nous recevions en héritage une petite part de ta montagne sainte. Nos ennemis ont foulé aux pieds ton sanctuaire.

Nous sommes redevenus comme à l'origine au temps où Tu ne nous commandais pas et que ton Nom n'était pas invoqué sur nous. Si Tu ouvres les cieux, les montagnes trembleront devant toi et elles fondront comme fond la cire en face du feu ; et le feu consumera tes adversaires et ton Nom sera manifesté parmi tes ennemis ; devant ta Face les nations seront bouleversées. Quand Tu accompliras tes exploits, les montagnes trembleront devant toi. De toute éternité, jamais nous n'avons entendu, jamais nos yeux n'ont vu de Dieu autre que toi, ni d'autres œuvres que celles que Tu as faites pour ceux qui attendent de toi la miséricorde. Car c'est la miséricorde qui ira au-devant de ceux qui pratiquent la justice, et ils se souviendront de tes voies.

14. Lecture de la Prophétie de Jérémie (31,31-34)

Ainsi parle le Seigneur : Voici que viennent des jours, où J'établirai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une Alliance nouvelle, non pas comme l'Alliance que J'avais établie avec leurs pères le jour où Je les avais pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, parce qu'ils n'étaient pas restés fidèles à mon Alliance ; et moi, Je les ai délaissés, dit le Seigneur. Car voici l'Alliance que J'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : J'introduirai mes lois dans leurs pensées, Je les écrirai sur leurs cœurs, et Je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son voisin ni son frère en disant : « Connais le Seigneur. » Car ils me connaîtront tous, du plus petit au plus grand ; car Je serai miséricordieux envers leurs iniquités et Je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

15. Lecture de la prophétie de Daniel (3,1-56) (LXX)

La dix-huitième année, le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées ; il la dressa dans la plaine de Déera dans la province de Babylone. Et le roi Nabuchodonosor convoqua les satrapes, les généraux, les gouverneurs et les chefs, les magistrats, les autorités et tous les préfets des provinces, il leur ordonna de se rendre à la dédicace de l'idole que lui, le roi Nabuchodonosor, avait dressée. Ainsi s'assemblèrent les gouverneurs, les satrapes, les généraux, les chefs et les grands magistrats, les autorités et tous les préfets des provinces pour la

dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée, et ils se tinrent devant la statue¹⁹. Un héraut cria d'une voix forte : « Vous peuples, tribus et nations, écoutez : "A l'heure où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez pour adorer la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée. Quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas la statue, sera sur le champ jeté dans la fournaise de feu ardent". »

Ainsi, quand tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, tous les peuples, tribus et nations se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor. Alors des Chaldéens s'approchèrent du roi Nabuchodonosor pour dénoncer des Juifs : « Ô roi, vis à jamais ! Tu as donné, ô roi, l'ordre que tout homme qui entendrait le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, et ne se prosternerait pas pour adorer la statue d'or, serait jeté dans la fournaise de feu ardent. Or, il y a des Juifs que tu as préposés aux affaires de la province de Babylone : Sédrak, Misak et Abdénago, qui n'ont pas obéi à ton commandement, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux et n'adorent pas la statue d'or que tu as dressée. » Alors Nabuchodonosor, hors de lui et furieux, ordonna d'amener Sédrak, Misak et Abdénago, et ils furent amenés devant le roi. Nabuchodonosor prit la parole et leur dit : « Est-il vrai, Sédrak, Misak et Abdénago, que vous ne servez pas mes dieux et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai dressée ? Maintenant, au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, êtes-vous prêts à vous prosterner pour adorer la statue d'or que j'ai faite ? Si vous ne l'adorez pas, vous serez sur le champ jetés dans la fournaise de feu ardent ; et quel est le Dieu qui vous délivrera de ma main ? » Sédrak, Misak et Abdénago prirent la parole et dirent au roi Nabuchodonosor : « Nous n'avons pas à te répondre à ce sujet. Notre Dieu est dans les cieux, c'est lui que nous servons. Il a le pouvoir de nous retirer de la fournaise de feu ardent et de nous délivrer de ta main, ô roi. Sinon sache, ô roi, que tes dieux nous ne les servons pas et que la statue d'or que tu as dressée nous ne l'adorerons pas. »

Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur et il changea de visage devant Sédrak, Misak et Abdénago : « Activez, dit-il, la fournaise sept fois plus, jusqu'à ce qu'elle soit toute en feu. » Et il appela des hommes très forts et leur dit : « Enchaînez et jetez dans la fournaise de feu ardent Sédrak, Misak et Abdénago. » Alors ces hommes furent enchaînés avec leurs tuniques, leurs tiaras et leurs chaussures²⁰, et jetés au milieu de la fournaise de feu ardent. Car l'ordre du roi était sans appel et la fournaise était surchauffée à l'extrême²¹. Et tous trois, Sédrak, Misak et Abdénago, tout enchaînés tombèrent au milieu de la fournaise ardente. Et ils marchaient au milieu des flammes, louant Dieu et bénissant le Seigneur.

¹⁹ Le texte slave ajoute : « que le roi Nabuchodonosor avait dressée ».

²⁰ Le texte slave ajoute : « et tous leurs vêtements ».

²¹ Le texte slave ajoute : « La flamme de la fournaise tua les hommes qui avaient jetés Sédrak, Misak et Abdénago. »

Alors l'un d'eux, Azarias, se dressa, ouvrit la bouche au milieu du feu et fit cette prière : « Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; ton Nom est loué et glorifié dans les siècles ; car Tu es juste en tout ce que Tu as fait pour nous et toutes tes œuvres sont vraies, tes voies sont droites et toute ta justice est vérité ; et dans tout ce que Tu as fait venir sur nous et sur Jérusalem, la ville sainte de nos pères, Tu as rendu des jugements de vérité ; et tout cela par une juste sentence Tu l'as fait à cause de nos péchés. Car nous avons péché et commis l'iniquité en nous éloignant de toi, et en toutes choses nous avons péché, nous n'avons pas écouté ni gardé, ni accompli les commandements que Tu nous avais donnés pour notre bien. Ce que Tu nous as infligé et que Tu nous as fait, c'est par un juste jugement que Tu l'as fait : Tu nous as livrés aux mains d'ennemis iniques, d'apostats odieux et d'un roi, le plus injuste et le plus cruel de ceux qui sont sur toute la terre. Et maintenant nous ne pouvons plus ouvrir la bouche, nous sommes devenus honte et opprobre pour tes serviteurs et pour ceux qui te vénèrent. Ne nous abandonne pas à l'heure de la fin à cause de ton Nom, ne détruis pas ton Alliance, et ne nous retire pas ta miséricorde à cause d'Abraham, ton bien-aimé, d'Isaac, ton serviteur et d'Israël, ton saint, auxquels Tu avais promis de multiplier leur descendance comme les étoiles du ciel et comme les grains de sable au bord de la mer. Car, ô Maître, nous avons été abaissés plus que toutes les nations et nous sommes aujourd'hui humiliés par toute la terre à cause de nos péchés. Maintenant il n'y a plus pour nous ni prince, ni prophète, ni chef, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni lieu où t'offrir des prémices afin d'obtenir ta miséricorde. Mais à cause de notre âme brisée et de notre esprit humilié, puissions-nous être agréés comme holocauste de béliers, de taureaux et de myriades d'agneaux gras ; qu'ainsi notre sacrifice parvienne aujourd'hui devant toi et qu'il soit parfait à tes yeux, car ceux qui mettent leur confiance en toi ne seront pas confondus. Maintenant de tout notre cœur nous te suivons, nous te craignons et cherchons ta Face. Ne nous confonds pas, mais agis avec nous selon ta douceur et l'abondance de ta miséricorde ; délivre-nous par tes prodiges et donne, Seigneur, gloire à ton Nom ; qu'ils soient confondus tous ceux qui maltraitent tes serviteurs ; qu'ils soient couverts de honte par la perte de toute leur puissance et que leur force soit brisée, afin qu'ils sachent que Tu es le Seigneur, le Dieu unique et glorieux par toute la terre. »

Cependant les serviteurs du roi qui les avaient jetés dans la fournaise, ne cessaient de l'alimenter de naphte, de poix, d'étoupe et de sarments. La flamme s'élevait de quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise et, s'élançant, elle brûla les Chaldéens qui se trouvaient autour de la fournaise. Mais l'ange du Seigneur descendit dans la fournaise avec Azarias et ses compagnons et il repoussa la flamme hors de la fournaise ; il rendit le milieu de la fournaise semblable à un souffle bruissant de rosée et le feu ne les effleura même pas, ne les blessa pas et ne leur causa aucun mal.

Alors tous trois d'une seule voix chantèrent, bénirent et glorifièrent Dieu dans la fournaise en disant :

Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, Tu es loué et exalté dans les siècles ;

et le saint Nom de ta gloire est béni, il est loué et exalté dans les siècles ;

Tu es béni dans le temple de ta sainte gloire, Tu es exalté et glorifié dans les siècles ;

Tu es béni, toi qui sondes les abîmes et sièges sur les chérubins, Tu es loué et exalté dans les siècles ;

Tu es béni sur le trône de gloire de ton royaume, Tu es exalté et magnifié dans les siècles ; Tu es béni au firmament du ciel, Tu es loué et exalté dans les siècles.

On ouvre alors les portes saintes. Tous se lèvent.

Le Lecteur : Chantez le Seigneur et exaltez-le dans tous les siècles.

Le Chœur : Chantez le Seigneur et exaltez-le dans tous les siècles.

Et de même, après chaque verset.

The image shows a musical score for a vocal part. It consists of two staves: a treble clef staff on top and a bass clef staff on the bottom. The melody is written in a simple, rhythmic style with quarter and eighth notes. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables across notes. The text is: "Chan-tez le Sei-gneur et e-xal-tez-Le dans tous les siè-cles." The score ends with a double bar line and repeat dots.

Le Lecteur :

Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. ²²

Bénissez le Seigneur, anges du Seigneur et tous les cieux.

Bénissez le Seigneur, toutes les eaux au-dessus des cieux, toutes les puissances du Seigneur.

Bénissez le Seigneur, soleil et lune, et vous toutes les étoiles du ciel.

Bénissez le Seigneur, lumière et ténèbres, nuit et jour.

Bénissez le Seigneur, pluie et rosée et tous les vents.

Bénissez le Seigneur, feu et chaleur, froid et vent torride.

Bénissez le Seigneur, rosée et givre, gelée et frimas.

Bénissez le Seigneur, glaces et neige, éclairs et nuages.

Bénissez le Seigneur, terre, montagnes et collines, et tout ce qui pousse sur la terre.

Bénissez le Seigneur, sources, mers et rivières, monstres marins et tout ce qui se meut dans les eaux.

Bénissez le Seigneur, tous les oiseaux du ciel, bêtes sauvages et troupeaux.

Bénissez le Seigneur, fils des hommes ; qu'Israël bénisse le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, prêtres du Seigneur, serviteurs du Seigneur.

Bénissez le Seigneur, esprits et âmes des justes, saints et humbles de cœur.

Bénissez le Seigneur, Ananias, Azarias et Missaël.

Bénissez le Seigneur, apôtres, prophètes et martyrs du Seigneur.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Puis le lecteur proclame d'une voix forte :

Louons, bénissons, adorons, le Seigneur, *et il conclut en chantant* : le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

²² Selon les éditions et les usages, il peut y avoir quelques variantes dans l'ordre et le découpage des versets.

Suit la petite litanie du Trisagion.

Dans l'usage russe, elle est proclamée devant l'épithaphios. (Si la litanie est dite par le prêtre, il la dit du sanctuaire.)

À la place du Trisagion

Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Alléluia. (3 fois)

Gloire et Père et au Fils et au Saint Esprit. Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vous avez revêtu le Christ. Alléluia.

Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Alléluia.

La Divine Liturgie de saint Basile se poursuit alors comme à l'ordinaire.

Dans l'usage russe, le lecteur annonce le prokimenon devant l'épithaphios.

Prokimenon - ton 5 (Ps. 65, 4 & 2)

Que toute la terre T'adore et Te chante, / qu'elle chante ton nom, ô Très-Haut !

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son nom, célébrez sa gloire par la louange !

Épître - Romains (6, 3-11)

Frères, nous tous qui sommes baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ s'est relevé d'entre les morts par la gloire du Père, nous avancions nous aussi dans une vie nouvelle. Car si nous avons été unis par assimilation à sa mort, nous le serons aussi par sa résurrection. Nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que ce corps de péché fût réduit à l'impuissance et qu'ainsi nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est délivré du péché. Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que le Christ qui s'est relevé d'entre les morts ne meurt plus, que la mort ne le domine plus. Car en mourant, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; mais vivant, c'est pour Dieu qu'il vit. De même vous aussi : considérez-vous comme morts au péché et vivants pour Dieu en Christ Jésus, notre Seigneur.

À la place de l'alléluia, avant la lecture de l'évangile, le lecteur, en alternant avec le chœur, chante le verset - **ton 7** (Ps. 81,8 & 1-7) :

Lève-toi²³, ô Dieu, et juge la terre, car c'est Toi qui hériteras de toutes les nations !

Le chœur reprend : « Lève-toi, ô Dieu... » après chaque verset.

Dans l'usage grec, le prêtre jette des feuilles de laurier dans le sanctuaire, puis dans toute l'église.

Dans l'usage russe, on ferme les portes saintes et le prêtre et le diacre déposent leurs vêtements de carême pour revêtir des vêtements blancs. Dans l'église, également, les revêtements de carême sont enlevés pour être remplacés par des revêtements blancs.²⁴

v. Dieu se tient dans l'assemblée des dieux, au milieu d'eux, Il juge les dieux :

v. «Jusques-à quand jugerez-vous injustement et prendrez-vous le parti des pécheurs ?

v. Rendez justice à l'orphelin et au pauvre, faites droit à l'humble et à l'indigent !

v. Libérez l'indigent et le pauvre, de la main du pécheur délivrez-le. »

v. Ils ne savent ni ne comprennent, ils marchent dans les ténèbres²⁵ ; tous les fondements de la terre seront ébranlés.

v. J'avais dit : « Vous êtes tous des dieux et des fils du Très-Haut. Eh bien vous, comme des hommes vous mourrez, comme l'un des princes vous tomberez. »

À la fin le lecteur chante lui-même le verset : « Lève-toi, ô Dieu... »

Dans l'usage russe, on ouvre les portes saintes.

²³ Le verbe grec utilisé exprime à la fois l'idée de se lever et de ressusciter.

²⁴ Dans les paroisses où l'on n'a pas la possibilité de changer tous les revêtements pendant ce bref laps de temps, on peut au moins revêtir de blanc l'autel et les lutrins des principales icônes ; les autres revêtements seront changés après l'office, pour la fête.

²⁵ Dans l'usage russe, le verset se termine ici et la suite est reportée au verset suivant.

Évangile - Matthieu (28,1-20)

Dans l'usage russe, si l'évangile est lu par le diacre, il le lit devant l'épithaphios. Si c'est le prêtre, il le lit sur l'épithaphios.

Après le Sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau. Et voici qu'il y eut un grand tremblement de terre : car l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes tressaillirent d'effroi et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte : je sais que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car Il est ressuscité comme Il l'avait dit. Venez voir le lieu où Il gisait et allez vite dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez." Voilà, je vous l'ai dit. » Quittant en hâte le tombeau, avec crainte et grande joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Réjouissez-vous ! » Elles s'approchèrent et, saisissant ses pieds, se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte allez porter la nouvelle à mes frères ; qu'ils partent pour la Galilée, c'est là qu'ils me verront. »

Tandis qu'elles s'en allaient, voici que quelques hommes de la garde vinrent en ville rapporter aux grands prêtres tout ce qui s'était passé. Ceux-ci tinrent une réunion avec les anciens et, après avoir délibéré, ils donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, avec cette consigne : « Vous direz ceci : "Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé tandis que nous dormions." Et si l'affaire vient aux oreilles du gouverneur, nous l'apaiserons et vous épargnerons tout souci. » Les soldats prirent l'argent, et se conformèrent à la leçon reçue. Ce récit s'est propagé chez les Juifs jusqu'à ce jour.

Quant aux onze disciples, ils allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. En le voyant, ils se prosternèrent ; mais certains eurent des doutes. S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Amen. »

À la place de l'hymne des chérubins- ton 8²⁶

Que fasse silence toute chair mortelle et qu'elle se tienne immobile dans la crainte et le tremblement ; qu'elle éloigne toute pensée terrestre, car le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs s'avance pour être immolé et se donner en nourriture aux fidèles.

Dans l'usage russe, le diacre ponant la patène et le prêtre portant la coupe se dirigent vers l'épithaphios et le contournent. La procession passe en silence, sans que l'on dise les commémoraisons habituelles de la grande entrée ni que l'on chante l'Amen.

Les chœurs des anges le précèdent, avec les Principautés et les Puissances, les Chérubins aux yeux innombrables et les Séraphins aux six ailes, et, se voilant la face, ils chantent : Alléluia, alléluia, alléluia.

²⁶ Ce texte est tiré de la Liturgie de saint Jacques. Il se chante sur une mélodie propre.

À la place de « Il est digne en vérité » - *ton 6*²⁷

Ne pleure pas, ô Mère, / en voyant dans un tombeau le Fils que sans semence tu as conçu dans ton sein ; / car Je me relèverai, et Je serai glorifié, / et, en tant que Dieu, J'exalterai sans cesse dans la gloire // ceux qui te magnifient avec foi et ferveur²⁸.

Verset de communion

Le Seigneur s'est éveillé comme un homme qui dormait, et Il est ressuscité pour nous sauver. Alléluia, alléluia, alléluia. (Ps. 77,65a ; cf. Ep 5,14)

Après la communion, à la place de : « **Nous avons vu la vraie lumière...** », le chœur chante :

Usage grec : ton 2

Souviens-toi de nous, ô Compatissant, comme tu t'es souvenu du Larron dans le Royaume des cieux.

Usage russe : ton 2

Lorsque Tu descendis dans la mort, / ô Vie immortelle, / Tu mis les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; / et lorsque Tu ressuscitas des abîmes les morts, / toutes les puissances célestes s'écriaient : // Donateur de vie, Christ, notre Dieu, gloire à toi !

Puis, après que le prêtre a dit : « **Béni est notre Dieu...** », le chœur chante : « **Amen. Que nos lèvres s'emplissent...** »

La Liturgie se termine comme à l'ordinaire.

Dans l'usage russe, la prière : « **Seigneur, toi qui bénis ceux qui te bénissent...** » (ou « **Ô Christ notre Dieu...** ») est lue devant l'épithios.

Après la prière, le prêtre bénit du pain et du vin qui seront distribués aux fidèles avec l'antidoron.

On chante alors : « **Que le nom du Seigneur...** » et le prêtre donne le congé.

On lit ensuite les Actes des Apôtres dans l'attente de la célébration de la Résurrection.

²⁷ Ce texte est l'hirmos de la 9^e ode du canon des matines.

²⁸ Le texte slave dit : « avec foi et amour ».